

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

16 novembre 2011

**PROJET DE LOI**

**insérant un article 110/1 dans la loi  
du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance  
terrestre, pour ce qui concerne la désignation  
du bénéficiaire d'un contrat d'assurance-vie**

**AMENDEMENTS**

N° 4 DE M. **GEORGE ET CONSORTS**

Art. 3

**Remplacer cet article par ce qui suit:**

*“Art. 3. § 1<sup>er</sup>. Les dispositions de la présente loi sont applicables aux contrats d'assurance-vie conclus à partir de l'entrée en vigueur de la loi.*

*Elles sont également applicables aux contrats en cours au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, à moins que le preneur d'assurance ne déclare expressément à son assureur, dans les deux ans suivant cette entrée en vigueur, qu'il maintient ses héritiers légaux comme bénéficiaires des prestations d'assurance.*

*§ 2. Les dispositions de la présente loi s'appliquent également lorsqu'au moment de l'entrée en vigueur de celle-ci, le preneur d'assurance est décédé et que les prestations d'assurance ne sont pas encore fournies.”.*

Documents précédents:

Doc 53 **1685/ (2010/2011)**:  
001: Projet transmis par le Sénat.  
002 et 003: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 november 2011

**WETSONTWERP**

**tot invoeging van artikel 110/1 in  
de wet van 25 juni 1992 op de  
landverzekeringsovereenkomst, wat de  
aanwijzing betreft van een begunstigde in  
een levensverzekeringsovereenkomst**

**AMENDEMENTEN**

Nr. 4 VAN DE HEER **GEORGE c.s.**

Art. 3

**Dit artikel vervangen als volgt:**

*“Art. 3. § 1. De bepalingen van deze wet zijn van toepassing op de levensverzekeringsovereenkomsten afgesloten vanaf de inwerkingtreding van de wet.*

*Ze zijn eveneens van toepassing op de overeenkomsten die lopen op het moment van de inwerkingtreding van deze wet, tenzij de verzekeringnemer binnen twee jaar na die inwerkingtreding uitdrukkelijk aan zijn verzekeraar verklaart dat hij zijn wettelijke erfgenamen als begunstigten van de verzekeringsprestaties behoudt.*

*§ 2. De bepalingen van deze wet zijn tevens van toepassing wanneer de verzekeringnemer op het moment van de inwerkingtreding van deze wet is overleden en de verzekeraar nog geen verzekeringsprestaties heeft geleverd.”.*

Voorgaande documenten:

Doc 53 **1685/ (2010/2011)**:  
001: Ontwerp overgezonden door de Senaat.  
002 en 003: Amendementen.

## JUSTIFICATION

Pour rappel, le présent amendement s'inscrit dans la droite ligne de l'amendement présenté précédemment par l'auteur. Plus particulièrement, l'objectif est de veiller à ce que, dans le cadre de la présomption selon laquelle les héritiers légaux sont désignés comme bénéficiaires du contrat d'assurance, la priorité soit encore accordée aux héritiers "testamentaires" par rapport aux héritiers légaux. En ce qui concerne les contrats en cours, la possibilité est par ailleurs offerte au preneur d'assurance de maintenir ses héritiers légaux comme bénéficiaires des prestations d'assurance moyennant une déclaration expresse à son assureur — en leur donnant donc la priorité sur les éventuels héritiers "testamentaires".

## N° 5 DE MM. TERWINGEN ET VAN DEN BERGH

Art. 2/1 (*nouveau*)**Insérer un article 2/1 rédigé comme suit:**

*"Art. 2/1. L'article 128 de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre est remplacé par ce qui suit:*

*"Art. 128. Récompense de primes.*

*Pour les versements effectués à titre de primes et prélevés sur le patrimoine commun, une récompense est due au patrimoine. Lors du calcul de cette récompense, il est tenu compte de la valeur des prestations d'assurance au moment de la dissolution du régime".*

## JUSTIFICATION

En vertu de l'article 127 de la loi du 15 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre, le bénéfice de l'assurance contractée par un époux commun en biens au profit de l'autre ou à son profit constitue un bien propre de l'époux bénéficiaire. Conformément à l'article 128 de la loi précitée, une récompense n'est due au patrimoine commun que dans la mesure où les versements effectués à titre de primes et prélevés sur ce patrimoine sont manifestement exagérés eu égard aux facultés de celui-ci.

Dans un arrêt du 27 juillet 2011 (n° 136/2011), la Cour constitutionnelle a cependant estimé qu'il n'est pas raisonnablement justifié que, lorsque deux conjoints sont en communauté de biens, le capital de l'assurance-groupe obligatoire que souscrit

## VERANTWOORDING

Ter herinnering: dit amendement ligt in de lijn van het eerder door de indiener ingediende amendement. Meer bepaald is het de bedoeling ervoor te zorgen dat, in het kader van het vermoeden dat de wettelijke erfgenamen als begunstigten van de verzekeringsovereenkomst worden aangewezen, de "testamentaire" erfgenamen alsnog voorrang krijgen op de wettelijke erfgenamen. Wat de lopende overeenkomsten betreft, wordt tegelijk aan de verzekeringnemer de mogelijkheid geboden om, via een uitdrukkelijke verklaring aan de verzekeraar, zijn wettelijke erfgenamen als begunstigten van de verzekeringsprestaties te behouden — dus met voorrang op de eventuele "testamentaire" erfgenamen.

Joseph GEORGE (cdH)  
Willem-Frederik SCHILTZ (Open Vld)  
Ronny BALCAEN (Ecolo-Groen!)  
Raf TERWINGEN (CD&V)

## Nr. 5 VAN DE HEREN TERWINGEN EN VAN DEN BERGH

Art. 2/1 (*nieuw*)**Een artikel 2/1 invoegen, luidend als volgt:**

*"Art. 2/1. Artikel 128 van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst wordt vervangen als volgt:*

*"Art. 128. Vergoeding van premiebetalingen.*

*Voor premiebetalingen die gedaan zijn ten laste van het gemeenschappelijke vermogen is een vergoeding verschuldigd aan dat vermogen. Bij de berekening van deze vergoeding wordt rekening gehouden met de waarde van de verzekeringsprestaties op tijdstip van ontbinding van het stelsel."*

## VERANTWOORDING

Luidens artikel 127 van de wet van 15 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst zijn de aanspraken ontleend aan de verzekering die een in gemeenschap van goederen getrouwde echtgenoot ten behoeve van de andere of van zichzelf heeft bedongen een eigen goed van de begunstigde echtgenoot. Overeenkomstig artikel 128 van voornoemde wet is aan het gemeenschappelijke vermogen geen vergoeding verschuldigd behalve voor zover de premiebetalingen die zijn gedaan ten laste van dat vermogen, kennelijk de mogelijkheden ervan te boven gaan.

In een arrest van 27 juli 2011 (nr. 136/2011) oordeelde het Grondwettelijk Hof echter dat het niet redelijk verantwoord is dat, wanneer twee echtgenoten gemeenschap van goederen hebben, het kapitaal van een verplichte groepsverzekering die

l'employeur de l'un d'eux au bénéfice de son travailleur en vue de financer une pension complémentaire payée lorsque l'affilié atteint un âge déterminé, soit considéré comme un bien propre qui ne donnerait lieu à une récompense que si les versements effectués à titre de prime et prélevés sur le patrimoine commun étaient "manifestement exagérés eu égard aux facultés de celui-ci". La Cour dit pour droit que, dans l'interprétation selon laquelle, lorsque deux conjoints sont mariés sous le régime de la communauté de biens, le capital de l'assurance-groupe obligatoire que souscrit l'employeur de l'un d'eux au bénéfice de son travailleur en vue de financer une pension complémentaire payée lorsque l'affilié atteint un âge déterminé, est considéré comme un bien propre, les articles 127 et 128 de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre violent les articles 10 et 11 de la Constitution.

Selon la Cour, même si les primes de l'assurance-groupe sont payées par l'employeur et ne sont pas retenues sur la rémunération, elles constituent donc un avantage que reçoit le travailleur du chef de son contrat de travail. Les prestations de cette assurance peuvent donc être considérées comme des revenus d'activités professionnelles, lesquels sont communs, en vertu de l'article 1405, 1°, du Code civil, si les conjoints sont mariés sous un régime de communauté de biens. Selon la Cour, le capital doit donc, en tant que part de l'actif de la communauté conjugale, être intégré dans la masse à partager en cas de liquidation-partage de la communauté conjugale.

À la lumière de cet arrêt, nous entendons adapter l'article 128 de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre et, ce faisant, assurer également la sécurité juridique. La charge que représente le paiement des primes d'assurance pour le patrimoine commun ne peut créer de déséquilibre au détriment de l'époux non bénéficiaire.

Conformément à l'article 1432 du Code civil, il est dû récompense par chaque époux à concurrence des sommes qu'il a prises sur le patrimoine commun pour acquitter une dette propre et, généralement, toutes les fois qu'il a tiré un profit personnel du patrimoine commun. Le droit au capital de l'assurance-groupe visée en cas de survenance du risque assuré (la pension) constitue un avantage que reçoit l'époux bénéficiaire du patrimoine commun, dès lors que les primes versées pour acquérir cet avantage ont été payées au moyen de sommes du patrimoine commun, estime la Cour dans l'arrêt cité ci-dessus. Le texte de l'amendement laisse au droit commun le soin de déterminer les primes qui ont été acquittées au moyen de sommes provenant du patrimoine propre et du patrimoine commun (art. 1405 et suivants du Code civil). Selon l'arrêt de la Cour constitutionnelle, les primes de l'assurance-groupe payées par l'employeur, qui ne sont pas retenues sur la rémunération, constituent d'ores et déjà des revenus d'activités professionnelles, lesquels sont communs, en vertu de l'article 1405, 1°, du Code civil.

Conformément à l'article 1435 du Code civil, la récompense ne peut être inférieure à l'appauvrissement du patrimoine

de werkgever van één van hen aangaat ten voordele van zijn werknemer ter financiering van een aanvullend pensioen dat wordt betaald bij het bereiken van een bepaalde leeftijd door de aangeslotene, zou worden beschouwd als een eigen goed dat slechts aanleiding zou geven tot vergoeding indien de premiebetalingen die ten laste van het gemeenschappelijke vermogen zijn gedaan "kennelijk de mogelijkheden ervan te boven [zouden] gaan". Het Hof zegt voor recht dat in de interpretatie dat wanneer twee echtgenoten gehuwd zijn onder een stelsel van gemeenschap van goederen, het kapitaal van de verplichte groepsverzekering die de werkgever van één van hen aangaat ten voordele van zijn werknemer ter financiering van een aanvullend pensioen dat wordt betaald bij het bereiken van een bepaalde leeftijd door de aangeslotene, als een eigen goed wordt beschouwd, de artikelen 127 en 128 van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schenden.

Volgens het Hof zijn aldus de premies van de groepsverzekering die zelfs door de werkgever worden betaald en niet op het loon worden ingehouden, een voordeel dat de werknemer verkrijgt door zijn arbeidsovereenkomst. De prestaties van dergelijke verzekering kunnen derhalve worden beschouwd als inkomsten uit beroepsbezigheden die, ingeval de echtgenoten gehuwd zijn onder een stelsel van gemeenschap van goederen, luidens artikel 1405, 1°, van het Burgerlijk Wetboek gemeenschappelijk zijn. Het kapitaal dient bijgevolg volgens het Hof als onderdeel van het actief van de huwelijksgemeenschap bij de vereffening-verdeling in de te verdelen massa te worden opgenomen.

Indieners beogen in het licht van dit arrest artikel 128 van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst aan te passen en daarmee ook rechtszekerheid te scheppen. De last die de betaling van de verzekeringspremies voor het gemeenschappelijke vermogen betekent, mag geen onevenwicht veroorzaken ten nadele van de niet-begunstigde echtgenoot.

Luidens artikel 1432 van het Burgerlijk Wetboek is elk der echtgenoten vergoeding verschuldigd ten belope van de bedragen die hij uit het gemeenschappelijke vermogen heeft opgenomen om een eigen schuld te voldoen en, in het algemeen, telkens als hij persoonlijk voordeel heeft getrokken uit het gemeenschappelijke vermogen. Het recht op het kapitaal van de bedoelde groepsverzekering bij het voordoen van het verzekerde risico (pensioen) is een voordeel dat de begunstigde echtgenoot ontvangt uit het gemeenschappelijke vermogen nu de premies ter verkrijging van dit voordeel werden betaald met gelden uit het gemeenschappelijke vermogen aldus het Hof in het hoger aangehaalde arrest. De tekst van het voorstel laat aan het gemeen recht over te bepalen welke premiebetalingen zijn gebeurd door gelden afkomstig uit het eigen en het gemeenschappelijke vermogen (art. 1405 e.v. BW). In het licht van het arrest van het Grondwettelijk Hof zijn premies van de groepsverzekering betaald door de werkgever, en niet op het loon ingehouden, alvast inkomsten uit beroepsbezigheden die luidens artikel 1405, 1° BW gemeenschappelijk zijn.

De vergoeding mag volgens artikel 1435 van het Burgerlijk Wetboek niet kleiner zijn dan de verarming van het

créancier. Le patrimoine commun a été appauvri dans le cadre de l'assurance-groupe visée par les primes qui ont été payées au moyen des sommes qui font partie du patrimoine commun. La récompense due au patrimoine commun ne peut par conséquent pas être inférieure aux primes payées au cours du mariage. Sur ce point également, l'amendement ne déroge pas au droit commun.

Toutefois, si les sommes et fonds entrés dans le patrimoine débiteur ont servi à acquérir, conserver ou améliorer un bien, la récompense sera égale à la valeur ou à la plus-value acquise par ce bien, soit à la dissolution du régime, s'il se trouve à ce moment dans le patrimoine débiteur, soit au jour de son aliénation s'il a été aliéné auparavant; si un nouveau bien a remplacé le bien aliéné, la récompense est évaluée sur ce nouveau bien (art. 1435 du Code civil).

Étant donné qu'il s'agit en l'espèce d'une prestation d'assurance, précisons qu'à la date de la dissolution du mariage, il convient de prendre pour base la valeur de rachat théorique, qui ne peut être inférieure au montant des primes payées au moyen de fonds issus du patrimoine commun. On entend par valeur de rachat théorique la réserve de l'assurance qui est constituée chez l'assureur par la capitalisation des primes payées, compte tenu des sommes consommées. Si le capital a déjà été versé à cette date, il doit, lors de la liquidation-partage, être intégré en tant qu'actif de la société conjugale dans la masse à partager. Dans son arrêt précité, la Cour constitutionnelle parle du reste expressément de "capital". Cette méthode est la seule à tenir compte d'une plus-value éventuelle. Pour que les deux situations soient envisagées, la proposition prévoit qu'il est tenu compte de la "valeur des prestations d'assurance à la date de la dissolution du régime".

Une lecture conjointe de l'arrêt et des dispositions précitées du droit des régimes matrimoniaux (droit commun) révèle qu'au moment de la dissolution du régime matrimonial, le conjoint bénéficiaire doit au patrimoine commun une récompense égale à la valeur des prestations d'assurance à cette date. La dissolution du mariage remonte, à l'égard des époux, en ce qui concerne leurs biens, au jour de la demande, et en cas de pluralité de demandes, au jour de la première d'entre elles, qu'elle ait abouti ou non (art. 1278, alinéa 2, du Code judiciaire). Cette règle s'applique sans préjudice de l'alinéa 4 de l'article précité, en vertu duquel le tribunal peut, à la demande de l'un des époux, s'il l'estime équitable en raison de circonstances exceptionnelles propres à la cause, décider dans le jugement qui prononce le divorce qu'il ne sera pas tenu compte dans la liquidation de la communauté de l'existence de certains avoirs constitués ou de certaines dettes contractées depuis le moment où la séparation de fait a pris cours.

La solution proposée répond également aux objections formulées par la Cour constitutionnelle dans son arrêt du

vergoedingsgerechtigde vermogen. Het gemeenschappelijke vermogen werd verarmd bij de beoogde groepsverzekering door de premies betaald met gelden die behoren tot het gemeenschappelijke vermogen. De vergoeding aan het gemeenschappelijke vermogen mag bijgevolg niet lager zijn dan de premies betaald tijdens het huwelijk. Het voorstel wijkt ook op dit punt niet af van het gemeen recht.

Hebben de in het vergoedingsplichtige vermogen gevallen bedragen en gelden echter gediend tot het verkrijgen, instandhouden of verbeteren van een goed, dan zal de vergoeding gelijk zijn aan de waarde of de waardevermeerdering van dat goed, hetzij bij de ontbinding van het stelsel indien het zich op dat tijdstip bevindt in het vergoedingsplichtige vermogen, hetzij op de dag van de vervreemding indien het voordien vervreemd is; is het vervreemde goed vervangen door een ander goed, dan wordt vergoeding geschat op de grondslag van dat nieuwe goed (art. 1435 BW).

Aangezien het hier handelt om een verzekeringsprestatie dient verduidelijkt te worden dat op tijdstip van ontbinding van het huwelijk de theoretische afkoopwaarde met als minimum het bedrag van de premies betaald met gelden afkomstig uit het gemeenschappelijke vermogen als grondslag genomen moet worden. Onder de theoretische afkoopwaarde dient verstaan te worden de reserve van de verzekering die bij de verzekeraar wordt gevormd door de kapitalisatie van de betaalde premies, rekening houdend met de verbruikte sommen. Was op dat tijdstip het kapitaal reeds uitgekeerd, dan moet het uitgekeerde kapitaal als actief van de huwelijksgemeenschap bij de vereffening-verdeling in de te verdelen massa te worden opgenomen. Het Grondwettelijk Hof spreekt in het aangehaalde arrest ook duidelijk van "kapitaal". Enkel op die manier wordt rekening gehouden met een eventuele waardevermeerdering. Om beide situaties te dekken wordt in de tekst van het voorstel bepaald dat met de "waarde van de verzekeringsprestaties op tijdstip van ontbinding van het stelsel" rekening wordt gehouden.

Uit de samenlezing van het arrest met voorgaande bepalingen van huwelijksvermogensrecht (gemeen recht) volgt dat de begunstigde echtgenoot op tijdstip van ontbinding van het huwelijksvermogensstelsel een vergoeding verschuldigd is aan het gemeenschappelijke vermogen dat gelijk is aan de waarde van de verzekeringsprestaties op dat tijdstip. Tussen echtgenoten is het huwelijk wat hun goederen betreft ontbonden vanaf de dag waarop de vordering is ingesteld en, wanneer er meer dan één vordering is, de dag waarop de eerste is ingesteld, ongeacht of zij werd toegewezen of niet (art. 1278, tweede lid Ger.W.). Dit geldt onverminderd artikel 1278, vierde lid van het Gerechtelijk Wetboek luidens welke de rechtbank, op vordering van één van de echtgenoten, indien zij dit wegens uitzonderlijke omstandigheden die eigen zijn aan de zaak, billijk acht, in het vonnis waarbij de echtscheiding wordt uitgesproken, kan beslissen dat bij de vereffening van de gemeenschap geen rekening zal worden gehouden met sommige goederen die zijn verworven of met sommige schulden die zijn aangegaan sedert het tijdstip dat de echtgenoten feitelijk gescheiden leefden.

De voorgestelde oplossing komt ook tegemoet aan de bezwaren van het Grondwettelijk Hof opgeworpen in het arrest

26 mai 1999 (n° 54/99), dans lequel elle indique que les articles 127, 128 et 148, § 3, de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre violent les articles 10 et 11 de la Constitution en ce qu'ils ont pour effet que lorsque deux époux sont communs en biens, que l'un d'eux a souscrit une assurance-vie pour garantir la bonne fin du remboursement d'emprunts communs et, ce remboursement étant fait, pour apporter un capital, non au conjoint survivant du souscripteur, mais uniquement à ce dernier au cas où il atteindrait un âge convenu, et qu'en outre, les primes ont été prélevées sur les biens communs, ce capital est propre et ne donne lieu à récompense que si les versements effectués à titre de primes et prélevés sur le patrimoine commun sont "manifestement exagérés eu égard aux facultés de celui-ci".

van 26 mei 1999 (nr. 54/99). In dat arrest oordeelde het Hof dat de artikelen 127, 128 en 148, § 3, van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schenden doordat zij tot gevolg hebben dat, wanneer twee echtgenoten gemeenschap van goederen hebben, één van beiden een levensverzekering heeft aangegaan om de goede afloop van de terugbetaling van gemeenschappelijke leningen te waarborgen en, nadat die terugbetaling is gedaan, om een kapitaal op te leveren, niet voor de langstlevende echtgenoot van de verzekeringnemer, maar enkel voor deze laatste ingeval hij een overeengekomen leeftijd zou bereiken, en bovendien de premies ten laste van de gemeenschappelijke goederen zijn betaald, dat kapitaal eigen is en slechts aanleiding geeft tot vergoeding indien de premiebetalingen die ten laste van het gemeenschappelijke vermogen zijn gedaan "kennelijk de mogelijkheden ervan te boven gaan".

Raf TERWINGEN (CD&V)  
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)